

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 259 Tu n'es pas seul ignorant Prestre

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 259 Tu n'es pas seul ignorant Prestre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À messire Martin.

Incipit non modernisé Tu n'es pas seul ignorant prestre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 259

Foliotation G5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Quand vous verrez que sans cautelle,
 Toulours vous seray esté telle,
 Que le temps pourra affermer,
 Ne me deuez-vous bien aymer.

A meſſire Martin.

Tu n'es pas seul ignorant prestre,
 Des freres as plus de cinq cens,
 Tu le donas bien à cognoistre,
 Le lendemain des innocens:
 Gager voulus rentes & cens,
 Qu' Halleluya estoit latin,
 Mais tu t'abuses bien Martin,
 Car ie ſçay bien qu'il est Hebrien,
 Qui denote (loir & matin)
 Et signifie louez Dieu.

*Pour vne Damoyſelle, regretant vn
 ſien amy mort.*

O terre, ô Ciel, ô vous tous elements,
 O dure mort qui les humains deſuie,
 Je cognois bien, car voz faux iugemens
 Qu'auetz conceu ſur moy mortelle enuie,
 Oſtez m'auetz vn qui estoit ma vie,
 Et ſans lequel ie ne vys qu'en mourant.
 O Dieu puissant, ſoyez-moy ſecourant,
 Separez-moy du corps l'ame dolente,